

Je sais, pour l'avoir entendu plusieurs fois, que cet évangile met mal à l'aise beaucoup de dames qui se reconnaissent dans la figure de Marthe ! De nombreuses personnes actives, engagées dans le service des autres, ne comptant pas leurs heures en cuisine et ailleurs, en faisant tout cela de manière désintéressée, sont quelque peu frustrées, voire vexées, par les propos adressés à Marthe en qui elles s'identifient !

Pour comprendre la répartie de Jésus, il faut bien lire le texte, et, comme toujours, se replacer dans le contexte. Jésus est bien content, comme chacun de nous, de pouvoir compter sur quelqu'un pour préparer et organiser le repas et, ensuite, apprécier ce qu'on lui sert. Et cela demande du temps et de l'énergie. Jésus a pu voir sa propre mère s'affairer, notamment, à la préparation du pain et à la cuisson des aliments. Là n'est donc pas la question de savoir s'il faut s'occuper de ces affaires domestiques et y consacrer du temps : la réponse est « oui » ! Mais, outre la manière de vivre intérieurement ces occupations, il y a un temps pour tout ! Et c'est là qu'est l'enjeu ! S'il est juste de bien accueillir une personne chez soi, et, parfois, de mettre, les « petits plats dans les grands », il est encore plus juste d'être avec cette personne, de passer du temps avec elle, de lui offrir l'opportunité de parler, bref d'échanger avec elle. Et quand il s'agit de Jésus, de ne pas perdre une minute de sa présence et de son enseignement. Où est la priorité ? Nous affairer longuement ailleurs ou profiter de l'invité ?... Où est la priorité ? Remplir nos journées de diverses activités ou dégager du temps auprès du Seigneur dans l'écoute de sa Parole ?... Où est la priorité ? S'accomplir dans ce que nous faisons ou, d'abord, se construire dans cette relation d'amitié avec le Christ ?... Il n'est pas rare que nous passions ainsi à côté de l'essentiel, à côté des rendez-vous que le Seigneur nous donne, à commencer par la prière personnelle et communautaire. En effet, comment entendre les mots que le Christ m'adresse si je ne prends pas un peu de temps avec lui ? Comment grandir en amitié – et en fraternité ecclésiale – si je ne répons pas présent, chaque dimanche, au banquet eucharistique ? Comment goûter à « *la meilleure part* » si je trouve toujours autre chose à faire que de me poser aux pieds du Seigneur ?

Si nous pouvons et devons faire de notre travail une offrande agréable à Dieu, et donc en quelque sorte une prière, cela va de paire avec ces moments, plus ou moins longs, où, soit dans le silence, soit dans la louange, soit dans la lecture biblique, soit dans l'adoration eucharistique, soit dans l'assemblée dominicale, nous nous mettons en Présence de notre Sauveur, nous nous nourrissons de sa Parole et faisons grandir la charité jaillissant de son cœur.

Le Seigneur est vraiment là, à nos côtés, et dans chaque tabernacle : quel temps lui offrons-nous ?